

Une page de musique baroque
LES INDES GALANTES
(*Brillant soleil – Clair flambeau*)
Jean-Philippe Rameau

Le compositeur : Jean-philippe Rameau est né à Dijon, en 1683, et meurt à Paris en 1764 ; Il a vécu deux ans à Lyon. C'est le plus grand compositeur français du XVIII^{ème} siècle. Il est l'auteur d'une trentaine d'œuvres dramatiques (*Castor et Pollux, Les Fêtes d'Hébé, Dardanus, etc...*) et des *Indes Galantes*. Cet Opéra-Ballet parle d'amour et d'exotisme, et comprend 4 *entrées* dont les plus colorées sont la 2^{ème} (*Les Incas*) et la 4^{ème} (*Les Sauvages*). Exécutée pour la première fois le 23 août 1735, l'œuvre connut un succès considérable, tant du vivant de Rameau qu'après sa mort : 320 représentations entre 1735 et 1773, soit intégralement, soit en version partielle.

Le style baroque : Contenant la notion de bizarre, d'étrange, voire d'audacieux, la notion de baroque vient exprimer un goût rompant avec les principes reçus. Musicalement, *baroque* vient s'opposer, à tout le moins succéder à *Renaissance*. Jusqu'alors, les voix étaient équivalentes. Désormais, les voix extrêmes (soprani, basses) prennent plus d'importance. Des rythmes très variés avec une déclamation libre succèdent à un débit rythmique soumis à l'exécution des polyphonies les plus complexes de la Renaissance. On recherche le contraste, avec l'alternance des instruments et des voix, des soli, des bois et des cordes, sans ordre fixe. Le caractère dramatique du style baroque est évident – et pas seulement en musique – avec l'épanouissement de la tragédie (*Shakespeare, Corneille, Racine,*) et de la comédie, ainsi que dans les sujets de la sculpture et de la peinture : (*Rembrandt : La Ronde de nuit, La Leçon d'anatomie.*) Apparu au tout début du XVII^{ème} siècle, le style baroque couvre environ 150 ans d'histoire de la musique et a vu la naissance de l'opéra, de l'oratorio, de la cantate, du concerto. Son héritage est donc considérable.

Interprétation : elle est soumise à quelques règles. Les notes avaient généralement une durée plus courte que leur valeur indiquée, ce qui entraînait un rythme bondissant et une musique plus aérée. Ainsi lorsqu'à une note pointée succède une note brève, la valeur de cette dernière est plus courte que celle indiquée. « Lorsqu'il se trouve un petit silence, il faut l'allonger, quitte à presser le groupe qui suit. » (*Carl Philippe Emmanuel Bach*). Une articulation claire des valeurs de notes brèves est une base essentielle pour accéder au langage sonore de l'époque. Il ne faut pas que les notes semblent collées les unes aux autres. Quant aux tempi, ils étaient bien plus rapides que ceux pratiqués de nos jours.

Documentation :
Hervé Desarbre : A.M.P. (1985)
Encyclopédie FASQUELLE